

libellé de la recherche

Une œuvre

<https://www.navigart.fr/lesabattoirs-diffusion//artwork/270000000000937>



© Gérard Fromanger

Crédit photographique : Grand Rond Production

## Gérard FROMANGER

1939, Jouars-Pontchartrain (Yvelines, France)

### *Rouge de Chine vermillonné*

de la série Le peintre et le modèle

12 octobre 1972

Lithographie

59,9 x 79,9 cm

52 x 69,5 cm (hors marge)

52/150

S.D.B.D.R. dans la marge : FROMANGER / 12.10.1972

T.B.M. dans la marge : le peintre et le modèle / "rouge de chine vermillonné"

Achat à la Galerie A.B.C.D. - Christian Cheneau en 1985

Mairie de Toulouse

Dépôt aux les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées en 07/1995

N° de dépôt : D.1995.2.213



Anciennes appartenances

- 1985 - 1995 : Collection de l'artothèque, Toulouse (France)



## Expositions

- Quinzaine des Arts 2002/2003 : Tarbes (France), Inspection académique des Hautes-Pyrénées, 19 mai 2003-07 juin 2003
- Papiers choisis : Toulouse (France), les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées, 06 juin 2003-septembre 2003
- rendez-vous avec la collection des Abattoirs : le signe dans la lithographie contemporaine : Villeneuve-Tolosane (France), Le Majorat - arts visuels, 11 avril 2006-13 mai 2006
- C'est quoi ta couleur? : Albi (France), Musée Henri de Toulouse-Lautrec, 05 octobre 2007-03 novembre 2007 // Aussillon (France), Château de la Falgalarié, 19 octobre 2007-30 novembre 2007 Œuvre non exposée à Albi
- 100% Art Pur : Toulouse (France), Centre culturel Alban Minville, 04 décembre 2008-31 janvier 2009
- Soit dit en passant : Montpellier (France), Frac Languedoc-Roussillon, 19 octobre 2010-18 décembre 2010
- ça nous regarde... : Muret (France), Centre de détention de Muret, 06 janvier 2011-12 juillet 2011
- Le peintre et son modèle : Toulouse (France), Lycée Raymond Naves, 03 janvier 2012-10 février 2012
- Vitrine année 2012-2013 : Castres (France), Lycée professionnel Le Sidobre, 15 octobre 2012-juin 2013
- Affichons la couleur : Auterive (France), Le Foyer d'Auterive, Centre social et culturel, 07 janvier 2013-26 février 2013
- Rentrée 2013 : Condom (France), Lycée Bossuet, 04 novembre 2013-28 février 2014
- Mobil'art en campagne (4) : Le Mas-d'Azil (France), Caza d'oro, 01 octobre 2014-30 novembre 2014
- Quand on arrive en ville : Muret (France), Centre de détention de Muret, 30 mars 2016-11 juillet 2016
- Représentation de l'homme dans son environnement : Colomiers (France), Lycée Professionnel Eugène Montel, 20 février 2017-05 mai 2017
- La représentation de la figure humaine à travers les estampes : Foix (France), Collège Lakanal, octobre 2018-mai 2019
- Espace et limites : Riscle (France), Collège Val d'Adour, 01 janvier 2020-01 avril 2020



## Bibliographie

- HUBER (Catherine). - "Papiers choisis au Centre d'art contemporain des Abattoirs" in Flash, 3-9 septembre 2003, n° 1212, p. 11

## NOTICE

## Notice œuvre

**Gérard Fromanger**  
**\*Rouge de Chine vermillonné\***  
**12 octobre 1972**

Gérard Fromanger s'est parfois fait arpenteur des rues, et a créé un travail familier avec les paysages urbains. C'est au travers de ces vues citadines, auxquelles il appose son propre profil noir, qu'il se questionne dans la série *Le peintre et le modèle* d'une part sur son rapport à l'œuvre, et d'autre part sur son rapport à la société et à son environnement urbain.

De la société, Fromanger garde une approche critique envers son développement dans la consommation de masse, où la *marchandise* remplace peu à peu l'*objet* - approche héritée du Pop Art et de l'Hyperréalisme dont la mouvance de la Figuration Narrative, à laquelle il est associé, s'oppose pourtant. Mais son mode opératoire diverge de ces deux courants : Fromanger procède dans cette série à une perturbation de vues quotidiennes par la couleur. Les images stéréotypées de la ville moderne perçue à travers ses enseignes publicitaires et ses commerces, sont troublées par un traitement en camaïeu, appliqué en aplat. La normalité de ce paysage urbain, dans lequel plus rien n'est doté d'importance par la mise à égalité de la couleur, crée une image non plus des particularismes représentés dans ce paysage, mais une image qui se constitue comme un ensemble, une image d'une réalité sociale et temporelle. La

banalisation correspond à la vue du passant, dont l'œil habitué à l'aspect de la ville n'en distingue plus les singularités, au point d'être lui aussi effacé dans la norme, en ne devenant plus qu'une silhouette anonyme dans le paysage, qui dans *Rouge de Chine vermillonné* se résume à un aplat aux couleurs bariolées telle une affiche publicitaire. La mise en crise de la société matérialiste est complète quand Fromanger réduit ses œuvres à une couleur au travers de leur titre. En insistant sur la dénomination industrielle des peintures, son image, alors critique d'une société de consommation, n'échappe pas à ce contexte et n'est donc rien de plus qu'un produit, puisqu'avant d'être une représentation, il démontre que sa production est de la peinture.

Mais ce constat, sans être un avis pessimiste sur une réalité désabusée, n'est pas le seul enjeu de ces œuvres, dont le paysage urbain se confronte systématiquement à une silhouette noire de l'artiste. Si chaque trame de fond des lithographies de cette série arbore une couleur différente (ici le rouge puis le bleu), le profil de Gérard Fromanger est un véritable gouffre obscur apposé dans un violent contraste et dans lequel se précipitent nos questionnements. Ombre contemplative, et non peintre près de son chevalet, pinceaux en main, il pourrait s'agir de la figure de l'artiste prenant du recul sur son œuvre, témoin oculaire du travail terminé. Au-delà de la réflexion de la relation matérielle du créateur à son ouvrage, cette marque est une réelle inscription dans le sujet même représenté. Le rapport se place alors plus en profondeur, et l'ombre pourrait alors être celle d'un marcheur passif dans la ville, mais dans une demi-présence, distanciée avec le contexte, puisque sa noirceur et sa platitude n'arrivent pas à l'intégrer complètement.

Alors, artiste critique d'une société ou témoin passif de cette société ? En se rendant omniprésent dans l'œuvre que lui-même produit, Fromanger génère une double réflexion très ingénieuse. Elle porte à la fois sur le tableau en tant qu'objet et le travail pragmatique de l'artiste, et déploie en même temps une prise de position critique quant au sujet même qu'il traite par l'image.

Anne Pechmeja

2013